

Blue Planet bientôt sur orbite

Une PME issue d'un essaimage du CNES va proposer des images satellitaires, en haute définition, et actualisées.

Se promener, sur son écran, à la surface du globe, en zoomant au gré de sa curiosité est aujourd'hui devenu une quasi banalité. Mais les images de Google Earth souffrent d'un défaut que chacun aura pu constater. Elles demeurent d'une qualité irrégulière, et il s'avère toujours surprenant, voire frustrant, de ne pas trouver sur les photos de sa ville tel bâtiment construit depuis deux ou trois ans... Le projet développé par la société toulousaine Blue Planet, créée par deux ingénieurs -Jean-Pierre Antikidis et Jean-Jacques Favier, respectivement responsable des systèmes d'information spatiaux et directeur chargé de la prospective au sein du CNES- devrait apporter une solution radicale à ces inconvénients. À la base, le projet repose sur un système conçu par le Centre national d'études spatiales : un réseau articulé sur une constellation de satellites dédiés, baptisé e-Corce. « Un ensemble de treize satellites, en orbite héliosynchrone, permettra des prises de vues actualisées hebdomadairement



› Les prises de vues seront assurées par un réseau de treize satellites.

avec une résolution au sol de un mètre », explique Jean-Pierre Antikidis. « Grâce à une quarantaine de stations au sol assurant le traitement des images, celles-ci, commercialisées auprès de diffuseurs du type Google et autre géoportails, pourront être directement injectées sur internet ». Le coût de l'ensemble, satellites, lancement compris et stations de réception, représente environ 400 millions d'euros, soit le prix d'un seul satellite Spot de dernière génération. Des négociations sont en cours avec les industriels du secteur en vue d'un développement courant 2011 et d'une mise en service fin 2014. ♦ Jean-Marie Constans